

## « MASIANAKA »

Les bichiques dans la mer, les anguilles dans la lagune, les tilapias, les tondro gazy et les marakely dans la rivière, des aliments de base pour les pêcheurs comme les habitants de ce petit village Masianaka. Un nom peu commun pour le reste du monde je suppose mais pas pour nous, ayant le Sud-est de Madagascar comme région natale.

Mon village se nomme Matanga, en campagne, avec ses saisons de collecte de produits comme le café ou encore le girofle. Non loin de chez nous, se situe Masianaka. Un village rempli de mystère mais surtout de « fady » ou plus habituel, de « tabous ».

Des sceptiques, on en a eu droit. Libre à chacun d'y croire ou non. C'est justement ce qui fait la beauté de l'homme, sa curiosité mais surtout son besoin de tout rationaliser. Je vous invite à découvrir et à en juger par vous-même. Juste une chose, essayez d'être ouvert d'esprit et commençons.

Vivre à Antananarivo, la Capitale, n'a fait qu'attiser ma soif de connaissance en tout ce qui concerne le surnaturel. Et le surnaturel était servi sur un plateau dans la région du Sud-est. Néanmoins, ce qui m'a fasciné le plus comme toute petite fille qui se respecte ce sont les sirènes. Oui j'ai bien mentionné « sirène ». Cette commune, Masianaka, possède une histoire des plus fascinantes du fait que certains de ses habitants seraient : des descendants de sirènes.

L'histoire raconte qu'un pêcheur, descendant de voyageurs arabes venus de La Mecque, un grand jeunes hommes aux yeux sombres, en fit la rencontre. Un jour de forte vent, « Rakembarano » qui veut dire « la fille des eaux », aux cheveux longs se prit dans les filets de Rahofa, le

pêcheur. Fous d'amour, Rakembarano quitta la mer et se maria avec son pêcheur et eurent beaucoup d'enfants.

Malheureusement usé par le temps, le couple finit par se séparer. Rakembarano, après un soir de violente dispute, emporta ses enfants avec elles et plongea avec eux dans les eaux profondes du fleuve. Mais l'un de ses fils n'ayant pas hérité de l'aptitude de sa mère, manqua d'air et fut remonter à la surface au plus vite. Son fils retourna ainsi chez son père et fut considéré depuis comme l'ancêtre de la tribu de Masianakas.

Depuis lors, tous les quatre ans, à la fin du mois d'août, une cérémonie rituelle, le « soroba masianaka », rend hommage à la sirène génitrice et rappelle la légende du peuplement de cette région au sud de Vangaindrano. Cérémonie pendant laquelle un vaste festin rassemble alors des centaines de personnes venues célébrer. Des traditions vivantes pour des origines mythiques, loin des débats de savants sur les origines du peuplement malgache.

Que légende diriez-vous. Masianaka est un petit village coincé entre une vaste lagune et un fleuve encore plus grand, loin vers le Sud. Un fleuve qui se retourne contre toi si tu as le malheur de ne pas obéir aux règles : pas de porc, ne pas toucher l'eau du fleuve quand on en a consommé, pas de vêtements rouge pendant la traversée.

Ces créatures mythiques offrent des présents comme des bœufs à ceux qu'ils considèrent comme bon. La difficulté de la chose est que ces derniers ont l'obligation de ne rien dire à personne car dans le cas contraire les présents disparaissent comme ils ont apparus.

J'ai tant de chose à dire et pourtant peu d'entendeurs. L'inexplicable ne doit pas être source de crainte, ou de peur. Plusieurs étrangers y sont arrivés sceptiques et repartis convaincus.

**A bon entendeur**